



**UnaformeC**  
261, rue de Paris  
93556 Montreuil-cedex  
Tél 01 43 63 80 00  
Fax 01 43 63 68 11  
Internet [www.unaformec.org](http://www.unaformec.org)

N° 250 – 20 octobre 2003

AGORA formation XXVI : J - 53

# Le journal faxé de l'UnaformeC

Vous pouvez désormais consulter ce journal au format acrobat reader (en pdf) sur notre site, à l'adresse suivante : [www.unaformec.org](http://www.unaformec.org)

## EDITO

Vous avez probablement accroché cette « pub » à la radio, au volant ou chez vous : « *le pneumocoque est l'ennemi de votre enfant ; parlez en à votre médecin. Ceci est une information de la société française de pédiatrie* »... Peut-être avez-vous déjà été interpellé par des parents inquiétés par ce message, étonnés que personne ne leur ait proposé « le » vaccin qui préviendrait ce risque redoutable. Sans doute avez-vous pensé à ces nouvelles dépenses imputables à la médecine de ville, à qui l'on ne manquera pas de reprocher un nouveau dérapage, en rappelant bien sûr la « malencontreuse » augmentation du C à 20 €. Il devient difficile de naviguer à vue entre ces contradictions...

## « LE PNEUMOCOQUE EST L'ENNEMI DE VOTRE ENFANT »

*Décryptons le message : sous ce texte sibyllin, on peut comprendre l'alerte sanitaire sur un danger potentiel, la possibilité de prévention par médecin « informé » interposé, et l'appel à la responsabilité parentale. Message au mélange détonnant pour la relation médecin-malade !*

**L'alerte sanitaire...** Les infections invasives à pneumocoque sont rares, mais graves. Elles concernent en France 45 enfants de moins de 1 an sur 100000. L'incidence décroît ensuite<sup>1</sup>. Depuis la généralisation de la vaccination contre l'*haemophilus influenzae*, le pneumocoque est devenu la première cause de méningite purulente chez l'enfant (150 à 200 méningites annuelles). On estime à 15 pour 100000 l'incidence annuelle des bactériémies à pneumocoques, 3 pour 100000 celle des méningites. La mortalité est de l'ordre de 1 à 7% pour les bactériémies et de 8 à 15% pour les méningites. La guérison des méningites laisse plus d'une fois sur 3 des séquelles auditives ou neurologiques. 20 des 30 décès annuels concernent des enfants qui ne sont pas a priori « à risques ».

**Prise en charge médicale insuffisante ?** Dans un tel contexte, le vaccin antipneumococcique heptavalent (Prevenar®) a été recommandé par le Conseil supérieur d'hygiène publique de France (CSHPF)<sup>2</sup> d'abord dans les groupes à risque, puis pratiquement chez tous les enfants : le fait d'être en contact plus de 4 heures par semaine avec 2 autres enfants suffit. Ce vaccin a été récemment admis au remboursement selon l'avis du CSHPF, qui précise qu'un suivi est nécessaire sur les 2 points suivants. Le vaccin ne protège que contre les 7 souches de pneumocoques sélectionnées aux Etats-Unis, ce qui suppose une veille épidémiologique en France. D'autre part, si le vaccin n'a pas montré jusqu'alors d'effets secondaires importants, le (relatif) manque de recul suppose une pharmacovigilance attentive.

**Appel à la responsabilité parentale.** Voici donc le 8<sup>ème</sup> vaccin actuellement proposé aux nourrissons, après que la récente conférence de consensus ait recommandé fortement la vaccination du nourrisson contre l'hépatite B ! Le calendrier « piqûres » devient fort chargé la première année. Pour respecter cette recommandation « idéale », il n'existe actuellement pas d'autre possibilité que de faire à chaque fois 3 injections en des sites différents. Et on annonce pour demain des vaccins contre la varicelle, les infections à rotavirus, le méningocoque de type B... Les jeunes parents risquent de garder des souvenirs émus de cette première année !

J.P. VALLEE

<sup>1</sup>Prescrire Rédaction. Infections invasives à pneumocoque chez l'enfant : rares mais graves. LRP 2001; 221 : 648-51.

<sup>2</sup>Calendrier vaccinal 2003. Avis du CSHPF. 17 janvier 2003.

Prochain numéro : *le pneumocoque et l'enfant...*